

ARTICLE ABONNÉ

Le premier train à hydrogène de France en vallée d'Aspe ?



Les trains de la Pau - Bedous marchent actuellement au diesel : le député Benoît Simian aimerait expérimenter la pile à hydrogène au sein de cette voie ferrée menant à la vallée d'Aspe. Une première expérimentation devrait être réalisée en Nouvelle-Aquitaine d'ici 2022.

© P.P. et dr

PAR GILDAS BOËNNEC, PUBLIÉ LE 14 JUIN 2018 À 8H54.

11

Benoît Simian vient d'être chargé d'une mission ministérielle sur le verdissement du parc ferroviaire. Le député doit travailler à la mise en place du premier train à hydrogène en France d'ici 2022... et voit bien la Pau - Bedous devenir une ligne pilote pour le projet.

Et si le premier train de France roulant grâce à une pile à hydrogène

était testé sur la ligne Pau-Bedous ? Si rien n'est encore fait, le député Benoît Simian, qui vient d'être chargé d'une mission ministérielle sur le verdissement du parc ferroviaire, veut pousser pour que la vallée d'Aspe devienne un territoire-pilote vis-à-vis de cette énergie d'avenir. L'élu girondin a du pain sur la planche, puisqu'il doit rendre son rapport au Premier ministre dans cinq mois, en vue d'aboutir à **la réalisation d'une première expérimentation de train à hydrogène sur le territoire français avant la fin de la mandature du président Emmanuel Macron, en 2022.**

Un territoire propice à un tel projet

« Je vais pouvoir préconiser la mise en place de cette nouvelle technologie à tel ou tel endroit, mais ce sera ensuite à la Région Nouvelle-Aquitaine de prendre une décision », explique Benoît Simian. « J'espère que le projet de train à hydrogène pourra voir le jour sur plusieurs lignes, dans le Médoc ainsi qu'en vallée d'Aspe : selon moi, ce serait d'excellents cas pratiques, car ce sont des territoires propices à de telles expérimentations. »

« Cette innovation, c'est une bouffée d'oxygène pour nos petites lignes », assure le député, qui pense que l'installation d'une telle technologie serait particulièrement judicieuse sur la Pau - Bedous, **« puisque les trains de la ligne roulent actuellement au diesel et qu'on ne va pas aller électrifier ce tronçon maintenant. Avec 400 km d'autonomie et une vitesse à 140 km/h, le train à hydrogène s'adapterait bien à une telle ligne. »**

Benoît Simian connaît bien le Haut-Béarn, lui qui a passé une partie de son enfance sur les hauteurs d'Aydius. « L'expérimentation de la pile à hydrogène aurait plus de sens sur un territoire qui a une pertinence écologique : c'est typiquement le cas de la vallée d'Aspe, qui renferme un parc national au sein de son territoire. **De même pour le Médoc, qui a**

un parc naturel régional. Ces territoires labellisés où l'on produit de l'énergie verte méritent qu'on s'y intéresse. »

50 millions d'euros à débloquer

Benoît Simian s'est déjà rendu sur le site d'Alstom à Tarbes, où il a pu discuter du budget qui devra être débloqué pour la mise en place du train à hydrogène avec des spécialistes du secteur des transports. « Il faudra d'abord débloquer 50 millions d'euros pour lancer la recherche et le développement à l'échelle nationale. **Ensuite, cela coûte environ un million d'euros pour installer une pile sur un train. Il faut également réfléchir à la mise en place d'une centrale photovoltaïque à proximité d'une gare pour recharger les trains à hydrogène.** Quoi qu'il en soit, les sommes à engager ne sont pas insensées, quand on les compare aux 45 millions d'euros nécessaires à la régénération des caténaires d'une ligne de cent kilomètres. »

Dans la mouvance du projet de bus à hydrogène de Pau

Si Benoît Simian veut installer les premières infrastructures du train à hydrogène en Nouvelle-Aquitaine, c'est aussi parce qu'il sait que la Région s'intéresse à cette nouvelle énergie : « La preuve, Alain Rousset a soutenu le projet de bus à hydrogène de François Bayrou à Pau ». De son côté, le président de la Région fait savoir qu'il « surveille avec bienveillance la mission de Benoît Simian ». Le député de la 5e circonscription de Gironde se rendra prochainement en Allemagne, où la mise en circulation du premier train à hydrogène est prévue dès 2021.

TRANSPORTS

BEDOUS

FRANÇOIS BAYROU

ALAIN ROUSSET

ECONOMIE